04 - NOTRE SEMAINE AVEC DIEU 06 - TOUTE À LA FOI

L'ACTUALITÉ

08 - L'ACTUALITÉ DE LA SEMAINE

14 - CARDINAL

CHRISTOPH SCHÖNBORN

« L'Église n'a pas rendu
son dernier souffle! »



18 - FESTIVAL SANTOS

La part belle aux jeunes pros

GRAND FORMAT

20 - SE PROTÉGER OU S'OUVRIR Le dilemme des familles cathos

OP RENTRÉE DES CLASSES (ENCREN24)

PAS RENDUS • COUVERTURE: THOMAS LOUAPRE-DIVERGENCE POUR FC • ENCART:

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT



LES CHOIX DE FC

30 - NOTRE-DAME-DES-NEIGES
Un « caillou blanc » pour
les marcheurs



34 - DEVOIRS À LA MAISON Parents, faites-vous aider!

36 - SEUL EN SCÈNE L'histoire de Jésus par la peinture

38 - LIRE, ÉCOUTER, VOIR

41 - PROGRAMMETV

46 - ANNONCES DES FAMILLES

50 - LE COIN DES P'TITS FC

52 - BD LES FAMILIUS

53 - JEUX ET RECETTE

54 - CHRONIQUES

56 - FORUM DES LECTEURS

58 - LA RENCONTRE

Andéol Dudouit





CE NUMÉRO A ÉTÉ BOUCLÉ LE 2 SEPTEMBRE 2024.



Antoine-Marie Izoard



Directeur de la Rédaction

Comme une para-bole

n vibre. Tout comme lors des Jeux olympiques, la séquence des Jeux paralympiques offre son lot de médailles et d'émotions. Que l'on soit dans les gradins des arènes parisiennes ou devant sa télévision, on vibre au rythme des épreuves, on découvre des sports souvent cachés sous le boisseau du validisme, et des hommes et des femmes aux parcours édifiants qui ont repoussé les limites du handicap. Derrière chaque compétiteur se cache une histoire où se tissent les épreuves de la vie et les combats remportés, les chutes et les recommencements.

Dans une société qui n'offre pas encore la place qui lui revient au handicap, l'engouement pour cette phase des Jeux et la moisson de médailles sont beaux à voir. Ne boudons pas notre plaisir. Déjà, la digne cérémonie d'ouverture de ces Jeux paralympiques — qui nous a évité les provocations pathétiques de la cérémonie du 26 juillet — était une belle surprise. Cette pétillante soirée a vu, sur la plus belle avenue du monde, de l'Étoile à la Concorde, défiler, tout sourire, des sportifs en fauteuil, amputés d'un bras ou d'une jambe, boiteux ou aveugles... Il n'en fallait pas beaucoup plus pour imaginer Jésus au milieu de cette foule disparate, comme celle qui accourt vers Lui au fil des pages des Évangiles! Cette longue parade colorée, véritable Pentecôte sportive, a donné à voir au monde les para athlètes de 168 nations, bien décidés à s'affronter sur les tatamis, les pistes d'athlétisme ou dans les couloirs de nage.

Que restera-t-il de cette dernière session de Jeux? «Citius, altius, fortius», «Plus vite, plus haut, plus fort»... La célèbre devise olympique, empruntée par le baron Pierre de Coubertin à un religieux dominicain (voir FC n°2232), apparaît comme une parabole. La transformation de nos villes pour les adapter aux porteurs de handicap, en favorisant l'accessibilité, doit en effet aller plus vite. La considération de tout un pays et de ses dirigeants pour les plus vulnérables, aux parcours souvent semés d'embûches, doit être plus haute. L'engagement à défendre les plus fragiles doit être plus fort.

Onze jours de Jeux, et puis? La cause du handicap ne peut sérieusement être remisée au fond d'un placard au mépris de millions d'hommes et de femmes de notre pays! On ne peut installer sur le podium ceux qui portent un handicap et, «en même temps», encourager l'avortement pratiqué sur des embryons malades ou mal formés, véritable eugénisme «en gants blancs», selon les mots vigoureux du pape François. On ne peut jouer avec la vie en votant des lois qui abrègent celle des plus vulnérables, des tordus et des mal foutus. Allez! Encore un effort, afin que ces Jeux paralympiques, mais aussi le succès inattendu et pérenne d'une comédie sur le handicap mental, Un p'tit truc en plus, ne soient pas qu'une parenthèse enchantée. Gardons allumée la flamme de la fraternité, c'est l'heure de la cohérence!

